

avaler, il faut ouvrir la bouche en tenant la langue et déposer le médicament à la base de celle-ci ; en se retirant, elle l'entraîne dans l'arrière-bouche et provoque la déglutition. On risque de se blesser contre les dents en portant le remède avec la main ; mieux vaut se servir d'une baguette flexible. On en pique un bout dans le bol que l'on pousse jusqu'au fond de la bouche. Il faut prendre attention de ne pas aller trop avant avec la baguette, car on pourrait blesser le voile du palais.

On a aussi inventé des espèces de porte-bols, mais ces instruments sont quasi-inconnus dans la pratique. Ils sont d'ailleurs peu faciles à manier et ne présentent aucun avantage bien réel.

LES LOTIONS.

Pour bien lotionner, c'est-à-dire mouiller méthodiquement une partie quelconque du corps avec de l'eau pure ou mélangée avec des médicaments, il faut se servir d'une substance tomenteuse ou épongeuse telle que des étoupes, une éponge, du linge, qu'on exprime sur la région à lotionner. On peut aussi se servir avantageusement d'un matelas d'étoupes grossièrement cousu sur de la toile et que l'on fixe au moyen de cordons ou de torsades de paille, matelas sur lequel on verse l'eau ou la préparation.

LES INJECTIONS.

Elles sont ordinairement ordonnées pour médicamenter le trajet profond et sinueux de certaines plaies, ou bien pour médicamenter l'intérieur d'un organe creux, comme par exemple le conduit de l'oreille.—Ordinairement les injections doivent se faire avec des seringues de petite dimension et préférablement avec des seringues en verre, parce que cette matière ne se laisse pas attaquer par les médicaments. On pousse le liquide avec prudence et avec une certaine lenteur.—Si le trajet à injecter était obstrué ou scellé par des humeurs ou des ordures, il faudrait autant que possible l'en débarrasser ou le laver avant de faire l'injection.

LES BAINS.

Les bains généraux employés comme moyens de guérir ne sont jamais prescrits pour les grands animaux, si ce n'est